



©avenirsocial



## ÉDITO

### Hiver 2018

### Il neige et il fait froid

Quelle drôle d'époque nous vivons, où tout le monde a l'air surpris qu'il neige ou qu'il fasse froid en plein hiver... ce phénomène nous rappelle que des milliers de personnes dorment dans la rue, été comme hiver, SDF, réfugiés dont des centaines de mineurs.

Pendant ce temps, des milliers de locaux en attente d'être loués restent vides alors qu'ils pourraient servir à loger toute la population qui survit dehors...

Dans le même temps, le matraquage médiatique et gouvernemental sur le statut de privilégié des cheminots bat son plein ainsi que, par exemple, la nécessité de fermer des lignes non rentables mais encore utilisées par des usagers pour travailler!

Mais pour faire passer tous ces mauvais coups, la plèbe a ses jeux et ils sont olympiques. Le message de paix et de réunification entre les deux Corées émeut; émeut-il plus ou moins que les massacres de population civile en Syrie?

Mon message n'est pas optimiste? Il reflète un sentiment de malaise généralisé, mais il est contrebalancé par notre activité syndicale et solidaire... Car, comment ne pas être émue de cette belle rencontre avec les jeunes de Stains venus nous rencontrer et échanger sur leur séjour à Cancale et de ce moment où un pont a été créé entre une camarade

retraîtée qui en écoutant les ados s'est rappelé ses 1<sup>ères</sup> vacances à la mer en 1937... autre temps mais même sensation. Ce projet, comme tant d'autres, donne du sens à notre activité et permet de ne pas lâcher, car de l'espoir il y en a... comme avec ces femmes sénégalaises qui grâce à notre projet d'alphabétisation se sont découvert de nouvelles revendications et s'émancipent ainsi.

Madeleine Vernet aurait sûrement aimé ce projet qui va se poursuivre par de nouvelles classes et par, nous l'espérons, l'accès à l'eau potable et à un moulin à mil afin de leur faciliter la vie.

Sinon, c'est bientôt le printemps et il risque d'y avoir des bourgeons... et quelques manifestations pour défendre le service public, les cheminots et la SNCF que nous souhaitons et pour faire entendre la voix des femmes, celle des retraités et toujours continuer à se battre pour une société de progrès qui fait la part belle à l'humain et à la solidarité et un peu moins à la rentabilité financière et aux actionnaires, une société plus juste en fait...

**L'assemblée générale de L'Avenir social se tiendra les 28 et 29 novembre prochain.**

**L'avenir de l'Association vous appartient !**



**Catherine MIGUET**  
Présidente de L'Avenir social

## UNE VISITE À MONTREUIL

Il était une fois, une Idée qui se présenta très tard, vers minuit, aux portes de L'Avenir social. L'idée était décidée. Elle était un peu sans gêne, comme le sont souvent ceux de son quartier. Elle avait entendu que dans cette maison de la Solidarité habitait tout un tas de gens un peu étranges et que sûrement ils lui viendraient en aide. Ils donnaient sans compter de leur temps et du peu d'argent qu'ils avaient pour venir en aide aux malheureux à travers le pays, mais aussi à l'autre bout du monde. Sans même les connaître personnellement. C'est quand même bien étrange vous en conviendrez!

L'idée ne savait pas comment dire qu'à quelques pâtés de Périphérie, il y avait encore des gosses qui au 21<sup>e</sup> siècle n'avaient jamais vu la mer. À son grand étonnement, cela n'étonna personne!

Ces gens décidèrent, sans chichi ni tralala, que cela suffisait et qu'immédiatement l'injustice serait réparée!

Ils firent partir en carrosse seize bambins pour Saint-Malo, Cancale, Le Mont-Saint-Michel pendant une semaine dans le château «Auberge de jeunesse de Cancale».

Les seize enfants, remplis de rêves et de souvenirs, racontèrent, à leur retour, à leurs familles et amis le bonheur collectif qu'ils avaient éprouvé. Ils racontèrent, à qui voulait l'entendre, que l'eau de la mer n'avait pas le goût de la piscine municipale, mais qu'elle était salée!

Sur ce dernier point, beaucoup furent sceptiques et encore aujourd'hui beaucoup ne les croient pas.

L'idée ne voulait pas s'arrêter là, culotée qu'elle était. Elle trouvait que des gens aussi altruistes, aussi généreux méritaient qu'on leur rende hommage. Elle disait à son quartier «*c'est la famille! Venez*».

Alors, un cortège de parents, de moflets se mit en route, portant des victuailles, des fois qu'un petit creux ne les assaille chemin faisant.

### IL Y AVAIT ENCORE DES GOSSES qui au 21<sup>e</sup> siècle n'avaient jamais vu la mer

Lorsqu'ils arrivèrent, «la Famille» les attendait. La maman des petits ours était là, souriante, les grands-mères de la «section des communaux retraités de Stains» aussi. On ne savait pas trop ce que cela voulait dire, mais on s'en fichait, car le plus important était d'être enfin réunis et tous ensemble, «*tous ensemble ouai ouai!*».

Tous les membres de la famille étaient présents. Ils sont venus. Ils sont tous là. Même ceux du sud de l'Italie. Y a même



Giorgio, le fils maudit avec des présents plein les bras!

Quand, soudain, sans s'annoncer, le Patriarche à moustache-à-la-zappata apparut! Le silence se fit, même l'idée bavarde se fit bégayante. Sans cérémonie, il parla de foot avec les petits et s'enquit des conditions de travail des mères.

Tout le monde pensait qu'un homme comme lui n'avait pas de temps à consacrer à ces «Sauvageons». Eh bien détrompez-vous! Il en prit beaucoup, comme lorsqu'on n'a pas vu la famille depuis longtemps. Ça parle, ça rit, ça s'égaré, mais c'est heureux.

Il fit des photos, signa des autographes et la cerise sur la forêt noire, il invita tout le monde dans son «bureau». Personne ne savait véritablement ce que c'était, mais tous ressentaient de la fierté qu'un tel honneur leur soit fait.

**Zorica Kovacevic**

## SCOTPI | Initiative à Épinal

En assemblée générale de juin dernier, l'Union locale CGT d'Épinal a pris la décision d'adopter le principe de la mise en place d'un comité local de soutien à la SCOTPI.

Ce comité se consacrera à deux actions principales : la popularisation et la centralisation pour les syndicats et les adhérents des commandes.

Le premier pas concret a eu lieu le 2 septembre dernier lors du congrès du syndicat CGT des métallos de la Trane, à Golbey (Vosges). Le film «*1336 jours, des hauts, débats mais debout*» a été

projeté dans la salle du congrès avant le début des travaux. Le syndicat a récupéré une partie du stock de l'UL en thés et infusions pour les vendre sur le lieu de travail

aux syndiqué.e.s et aux salarié.e.s et va tenter de convaincre le comité d'établissement de passer des commandes. Il s'agit maintenant de convaincre d'autres syndicats de faire la même chose, mais aussi d'aller vers la population, sur les lieux de vie, pour faire connaître et défendre concrètement l'expérience de nos camarades de la SCOTPI.

**Michel Tommazini**



## UN CHAINON D'HUMANITÉ ENTRE LE NORD ET LE SUD

L'Avenir social œuvre depuis plusieurs années pour et avec les villageoises de Mbokhodane. L'Avenir social a décidé de se rendre sur place, sur les terres des villageoises, chez elles, pour les rencontrer dans leurs réalités quotidiennes, pour les écouter et pour s'adresser à elles et à toute la population du village. Ce n'était pas une visite du village en passant au Sénégal, c'était un voyage pour elles. L'ensemble des acteurs (femmes, population du village, chef du village, CSA, Maire...) ont salué la démarche de l'Association, ils y ont été très sensibles et l'ont



exprimé. Le déplacement sur place de L'Avenir social a suscité un engouement certain de la part des autorités publiques locales. Ainsi, le Maire de la communauté s'est rendu pour la première fois auprès de la population de ce vaste village.

Cette visite marque le lancement de la construction de la classe en dur, tout un symbole. La coopération solidaire se poursuit, encore plus solide. L'Avenir social a souhaité rendre visible cette coopération en offrant une plaque aux femmes et à la population du village afin de saluer leur travail de formation, leur courage, pour, en plus des tâches quotidiennes, continuer à apprendre leur magnifique dignité. La plaque sera apposée sur un mur de l'école, en dur, où elles se retrouvent en fin de journée, pour suivre leur enseignement, apprendre et transmettre leurs connaissances.

Sur cette plaque symbolisant un nouveau chaînon d'humanité figure une phrase de Madeleine Vernet, fondatrice de L'Avenir social : «A mon point de vue, seule l'éducation peut préparer l'avenir, le véritable avenir que nous rêvons», avec sa transcription en langue sérère «Xoos a may-may, faafee a cang».

### Des travailleuses engagées, des villageoises émancipées, des femmes motivées

#### IMMERSION AU CŒUR DU VILLAGE

**Pour soutenir l'action de création de classes d'alphabétisation, développée au Sénégal avec la Confédération des syndicats autonomes, une mission s'est rendue sur place du 20 au 28 janvier 2018, représentée par la secrétaire générale de L'Avenir social, Muriel Renaudineau.**

Après quatre années de coopération intense et passionnante de l'Association avec la CSA, et après avoir accueilli en décembre 2015 une délégation de la CSA à Montreuil pendant une semaine, le temps était venu pour L'Avenir social de faire le voyage vers le sud, au cœur des villages ruraux, à la rencontre des populations et des auditrices.

Symbole de notre action solidaire, c'est par le village de Mbokhodane que nos visites ont débuté. Après plusieurs heures de route, nous arrivons de Dakar au village après avoir emprunté à la fin du périple une piste longue de 10 km. Une multitude de huttes compose le bourg, elles sont dispersées sur plusieurs kilomètres carrés. Au loin, les femmes sont présentes, assises sous une banderole qu'elles déploient fièrement en l'honneur de L'Avenir social. Ce sont aussi les retrouvailles avec Dado Goudiaby, la Présidente des femmes du village, venue à Montreuil en décembre 2015, dans la délégation de la CSA pour présenter et valoriser notre action commune.

L'accueil est enthousiaste et chaleureux. Les femmes sont reconnaissantes de ce que l'Association leur a apporté; elles sont particulièrement touchées que L'Avenir social se soit déplacé sur leur terre pour les rencontrer spécialement.

Après quelques heures passées, il est déjà l'heure de repartir. C'est le moment des photos, des échanges de regards intenses, de sourires, des mains abimées et fragilisées par les travaux ruraux dans les miennes. C'est un dernier geste de salut, elles sourient. Pendant le trajet, sur la piste des images de huttes, le sable, des baobabs, des bottes de mil qui sèchent, mais surtout les visages souriants des femmes de Mbokhodane.

Après une nuit à Kaolack, nous reprenons la route en direction du village de Nguer Babou. Nous sommes accueillis dans la maison du Chef du Village et invités à déguster le mil au lait. Puis vient la rencontre avec les auditrices. Les femmes se rassemblent dans la cour. Elles arrivent au fur et à mesure, car la plupart sont aux travaux des champs. Une présentation est faite par le formateur sur le contenu des matières enseignées. Là encore, la motivation et l'engagement des femmes sont salués par la communauté.

La Présidente des femmes développe les différentes étapes qu'elles ont mises en place dans le système de groupement des femmes, notamment dans l'achat et



Sur cette plaque symbolisant un nouveau chaînon d'humanité figure une phrase de Madeleine Vernet, fondatrice de L'Avenir social : «A mon point de vue, seule l'éducation peut préparer l'avenir, le véritable avenir que nous rêvons», avec sa transcription en langue sérère «Xoos a may-may, faafee a cang».

la revente du poisson. Elles sont fières de valoriser ce système qu'elles ont su faire développer et qui leur a permis l'autonomie financière vis-à-vis des hommes.

Leur quotidien s'est amélioré grâce à leur détermination et leur travail. Une nouvelle fois, les femmes du village saluent le soutien apporté par L'Avenir social dans leurs projets et à travers l'Association, l'ensemble des femmes et hommes qui la composent.

**Muriel Renaudineau**

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DE CET ARTICLE SUR LE SITE DE L'ASSOCIATION  
[www.avenirsocial.org](http://www.avenirsocial.org)

## ■ NÉPAL RETOUR DE MISSION

### Construction d'un centre communautaire

**E**n avril 2015, un important tremblement de terre a touché très durement le peuple népalais. Ce séisme dont l'épicentre se trouve dans la région de Katmandou a provoqué plus de 8 000 morts.

À l'initiative de l'Avenir social, le projet de construction d'une maison communautaire à Karthali près de Katmandou a été entrepris en partenariat et co-financement avec le syndicat japonais Zenroren et le syndicat népalais Gefont.

Cette maison communautaire, située à 150 km de Katmandou sur les contreforts de l'Himalaya, proche de la frontière tibétaine, a donc vu le jour et a été inaugurée en présence des villageois, de notre camarade David Cazeneuve, membre du Conseil d'administration de l'Avenir so-

cial, de Kesuke Fusee, responsable des affaires internationales du syndicat Zenroren et du des responsables du syndicat népalais Gefont.

Ce projet a été mené à son terme, malgré toutes les difficultés liées, entre autres, à l'acheminement des matériaux, aux pistes extrêmement accidentées et à l'isolement du lieu.

Nous devons souligner le mérite des villageois qui ont travaillé

avec les ouvriers présents sur le chantier qui ont permis de le mener à bien, de le finaliser et donc de nous permettre de l'inaugurer le 12 octobre 2017.

Une plaque commémorative a été apposée et, outre ses multi-usages, ce lieu de vie pourra aussi permettre aux villageois, en cas de risque, de venir s'y réfugier.

**David Cazeneuve**

#### NOUS REMERCIONS

le syndicat japonais Zenroren  
et le syndicat népalais Gefont  
leur partenariat et leur collaboration.

## Brèves

### Education populaire

L'expérience menée avec l'APCIS pour faire découvrir la mer à 16 jeunes de la cité du Clos-Saint-Lazare à Stains (Seine-Saint-Denis) conduit aujourd'hui la réflexion vers la création d'un Bafa propre à l'Avenir social et la CGT.

### Culture et changement social

La bibliothèque construite et installée à Bilissibougou (Mali) avec l'association des jeunes ruraux du village connaît aujourd'hui un succès inattendu auprès de la jeunesse scolarisée et les instituteurs locaux. Un projet pour le développement et un meilleur équipement de cette bibliothèque est en discussion.

### Nous y serons

#### Les congrès :

**Filpac** les 28 et 29 mars ;

**Fédération LSR** les 29, 30 et 31 mai ;

**Fédération des Transports** du 9 au 13 avril ;

**Fédération de la Santé** du 28 mai au 1<sup>er</sup> juin ;

**UD 78** du 13 au 15 mai.

## LECTURE

**Madeleine Vernet  
et l'Avenir social**



L'œuvre de Madeleine Vernet reste mal connue, sa personne ne l'est pas plus. La parution de ce petit ouvrage qui lui est consacré est une initiative suffisamment rare pour

qu'on s'y attarde et qu'on la salue. L'ouvrage traite bien, comme son titre l'indique, des deux aspects : la militante et l'orphelinat ouvrier L'Avenir social.

On y découvrira notamment l'interdiction qui lui sera faite de scolariser directement les enfants dans l'orphelinat et donc de les envoyer à l'école publique au motif de la mixité qu'elle pratiquait. Ce motif avouable au regard des mœurs scolaires de l'époque en dissimule un autre d'ordre politique : Madeleine Vernet est une militante du mouvement ouvrier, elle est « éducationniste libertaire » (un courant qui considère que l'action éducative jouera un rôle déterminant pour rompre avec la société actuelle et ériger celle à construire), se réclame du féminisme et est pacifiste, ceci dans le contexte d'un militarisme exacerbé qui atteindra des pics répressifs pendant la Première Guerre mondiale.

En 1918, l'orphelinat est en grande difficulté et est menacé de fermeture. Elle saura mobiliser et sera soutenue par 300 organisations ouvrières (syndicats, unions, fédérations), 90 coopératives de production ou de consommation, 100 organisations socialistes, 506 individus.

Même si on ne découvre pas de vérités dernières ni une recherche approfondie, ce petit ouvrage modeste et accessible à très bon prix est une excellente entrée en matière pour connaître l'histoire militante de la fondatrice de notre association.

### Madeleine Vernet et l'avenir social

Hugues Lenoir — Paru en juin  
2014 EDML, 72 pages, 5 euros

« L'ÊTRE SOLIDAIRE »

BULLETIN DE L'AVENIR SOCIAL

ASSOCIATION D'ENTRAIDE ET DE SOLIDARITÉ

FONDÉE EN 1906

263, RUE DE PARIS, CASE 419 - 93514 MONTREUIL CEDEX.

TÉL. : 01 55 82 84 21 — FAX : 01 55 82 84 20

E-MAIL : [contact@avenirsocial.org](mailto:contact@avenirsocial.org)

Site : [www.avenirsocial.org](http://www.avenirsocial.org)

Facebook : [www.facebook.com/lavenirsocial/](https://www.facebook.com/lavenirsocial/)

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : CATHERINE MIGUET

MAQUETTE :  
FÉDÉRATION CGT DES SERVICES  
PUBLICS / SECTEUR COM.PHOTOS :  
AVENIR SOCIAL ©

Imprimerie : Rivet

Ne pas jeter sur la voie publique.

IMPRIM'VERT®

